

ingénieurs ne supportent cependant pas un examen attentif, et il sont généralement à côté de la question. Et cependant le problème à résoudre est simple, et je n'ai même pas le mérite de la découverte de sa solution. Beaucoup de villes se sont trouvées dans le même cas que Montréal, peut-être avec des cours d'eau moins considérables que le St. Laurent, mais au fond le principe reste le même. L'amoncellement des glaces est causé par le peu de rapidité du courant; ce peu de vitesse est encore brisé en partie par l'île Ste. Hélène, les glaces jetées par le rapide de Lachine dans une eau relativement calme, se promènent lentement jusqu'à Longueuil et ne tardent pas à s'agglomérer et produire ces montagnes de glaces que l'on remarque si souvent sur le St. Laurent. Le seul moyen pratique, et le meilleur marché, de créer un courant plus vif tout en agrandissant le lit du fleuve, c'est le draguage. C'est une opération assez simple aujourd'hui que par suite de la création des canaux de Suez et de Panama, l'industrie possède ces puissants dragues qui, avec si peu de main-d'œuvre font un travail si considérable. Je n'entends pas parler d'un draguage fait d'une façon inconsiderée, mais un draguage bien déterminé suivant un profil en long établi par des sondages et orçant au centre du fleuve un chenal assez profond pour attirer la masse des eaux et créer ce précieux courant qui se chargera d'amener dans son lit suivant son rayon d'action, les glaçons en dérive.

Deux ou trois dragues suffiraient pour mener rapidement à bonne fin ce travail; mais il faut absolument que ce soit ces puissants dragues du modèle de celles qui ont creusé Suez et Panama, car les dragues ordinaires ne feraient pas un travail appréciable.

Le fait d'élever le niveau des rues, autre qu'il serait très-couteux, condamnerait à l'insalubrité toutes les maisons actuellement construites dans cette partie de la ville.

Si vous appréciez, Monsieur, ces avis, quoiqu'il soient assez sommaires, et s'il pouvaient vous intéresser, je pourrais me charger de l'exécution des profils et sondages ayant déjà exécuté des travaux semblables, et vous présenter alors des plans précis sur lesquels il serait facile de calculer le chiffre de déblais à exécuter, suivant un projet de radier au bas fond, uniforme. Ce chiffre combiné avec la limite de temps servirait à déterminer le nombre de dragues nécessaires.

J'aimerais à exécuter ce travail sous la haute direction de MM. les membres du Conseil Municipal, et je serais heureux si vous vouliez bien prendre en considération mes offres de service, non pas comme entrepreneur mais comme exécuteur, sous vos ordres.

Si vous le désirez Monsieur, vous pourriez vous adresser pour référence à M. le Docteur

d'Orsonnens, dont je suis un parent éloigné et qui connaît bien ma famille.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous prier de bien vouloir agréer les salutations de

Votre serviteur,
MAINE.

Monsieur Charles Léger, pilot de Lachine, P.Q., donne son opinion sur les causes des inondations périodiques.

MONTRÉAL, 13 Juillet 1886.

Outre les renseignements que j'ai donnés au comité spécial sur les inondations, je désire ajouter que la cause des inondations périodiques à Vaudreuil et à l'île Perrot n'ont rien à faire avec les inondations à Montréal qui sont causées par suite de la descente des glaces du Lac St. Louis, et je suis en état de prouver d'une manière positive ce que j'affirme.

Entre l'île aux Chevaux et la dernière écluse du Canal de Beauharnois se trouve une chute connue sous le nom de la "Jument Blanche," cette chute contient une cavité qui engloutit tout ce qui y passe. Vers le 10 Février 1885, une tempête est survenue et une quantité considérable de neige et de frasil a complètement bouché cette cavité. Ce fait se reproduit tous les 7 ou 8 ans vers la fin de Janvier et le commencement de Février. Il y a une quarantaine d'années ce fait s'est reproduit vers la fin du mois de Février lorsque l'eau a inondé les bâtiments de mon père à l'île Perrot.

Vers la fin du mois de Janvier et le commencement du mois de Février lorsque la cavité de la chute de la Jument Blanche se trouve remplie par la neige et le frasil, tel que ci-haut mentionné, la glace monte par-dessus la dernière écluse du Canal de Beauharnois ainsi que par-dessus le rocher "Bris de l'Eau," situé au pied de l'île aux Chevaux, ce qui cause le retard dans le placement des phares à cet endroit, et qui détourne le cours naturel du St. Laurent vers la faucille en haut de l'île aux Chevaux et passé par-dessus la pointe des Cascades et inonde l'île Perrot ainsi que Vaudreuil, l'eau continue son cours par la petite rivière de St. Eustache.

La glace du Lac St. François qui est d'une longueur de 33 milles et d'une largeur de 6 milles vient descendre dans un espace d'un ¼ de mille entre le Côteau et l'île de Clarke. Cette glace pourrait avant de descendre et ne contribue en rien aux inondations de la ville de Montréal.

CHARLES + LEGER.
marque

Témoins,
Chs. ARNOLDI,
E. CHRISTIE.

TO

THE S

Recsep

That

have l

month

to test

a form

city fro

constru

the ma

the vie

the bre

into the

lars of

lying d

The

structe

pump

river.

It w

limit th

Custom

the sew

ward,

most t

though

Centre

St. Fri

the Wi

in fron

joyed t

taking

Xavier

and its

a wood

which

structe

Six

No. 1 b

Custom

of the

streets

The se

wide, l

side cu

structe

on the

bottom

bers, v

diment

other t

discha

object

existe

very fe

erecte

to spar

ran ale

street.

substa

The

near th

41 feet